

sentants s'élèvent cependant dans les eaux du littoral. Si — ce que l'avenir nous apprendra — les espèces du *Challenger* et de la *Discovery* appartiennent réellement à la forme que Valenciennes a figurée en premier lieu, la *Thouarella antarctica* aurait une aire très vaste de répartition dans les mers antarctiques.

NOTE SUR LE *CYCLAS AUSTRALIS* LAMARCK,

PAR M. ED. LAMY.

S. Glessin (1879, *Murt. u. Chemn. Couch. Cab.*, 2^e éd., Cycladeen, p. 140) a cru pouvoir identifier au *Cyclas australis* Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 560) le *Corbicula australis* Deshayes [*Cyrena*] (1830, *Encycl. Méth.*, Vers, II, p. 50; 1835, *Anim. s. vert.*, 2^e éd., VI, p. 278; 1854, *Cat. Couch. Coll. Brit. Mus.*, p. 230); Deshayes, cependant, avait séparé nettement ces deux espèces, aussi bien dans la 2^e édition des *Animaux sans vertèbres* (VI, p. 270 et p. 278) que dans le *Catalogue du British Museum*, où il rangeait l'espèce de Lamarck parmi les *Pisum* (p. 285).

En réalité, le *Cyclas australis* Lamarck n'est ni un *Corbicula* ni un *Pisidium*⁽¹⁾ et il appartient à un tout autre genre : c'est un *Lasæa*, comme l'a dit, dès 1851, Gray (*List Brit. Anim. Coll. Brit. Mus.*, pt. VII, Moll. Aceph., p. 82), qui le plaçait dans la synonymie du *Lasæa rubra* Montagu [*Cardium*] (1803, *Test. Brit.*, p. 83, pl. suppl. XXVII, fig. 4), en même temps que le *Bornia seminulum* Philippi, l'*Erycina violacea* Scacchi, l'*Amphidesma nucleola* Lamarck et le *Cycladina Adansonii* Cantraine⁽²⁾.

Cette véritable place générique du *Cyclas australis* Lk. est entièrement confirmée par l'examen des coquilles qui ont servi de types à Lamarck pour établir son espèce : elles sont conservées au Muséum de Paris, où elles sont fixées sur trois cartons.

Le premier, avec cette inscription manuscrite de Lamarck : «Cyclade australe, *Cyclas australis*. Timor», porte une valve isolée et quatre individus complets : tous d'assez forte taille, le plus grand mesurant 8 millimètres de diamètre antéro-postérieur, ils correspondent à la forme typique.

Les deuxième et troisième cartons, étiquetés l'un et l'autre par Lamarck : «*Cyclas australis* var. [2]. Port du roi George», supportent, l'un, 3 indi-

(1) Il existe un véritable *Pisidium* ayant ce même nom spécifique : le *P. australe* Philippi (1836, *Enum. Moll. Sicil.*, I, p. 39), d'Europe.

(2) Il faut ajouter à cette synonymie, d'après PETIT DE LA SAUSSAYE (1869, *Cat. Moll. Test. mers Europe*, p. 44), l'*Erycina Fontenayi* Mittré (1841, *Rev. Zool. Soc. Cur.*, IV, p. 65).

vidus et 5 valves, l'autre 1 individu et 12 valves : ces spécimens, de dimensions beaucoup plus faibles (le plus grand ayant seulement 4 millimètres de longueur transverse), représentent la variété [2] mentionnée par Lamarck.

Tous ces types, fixés sur ces trois cartons, proviennent du voyage de Péron et Lesueur (1803).

Mais, dans les collections du Muséum, ils ne sont pas les seuls *Lasæa* ayant cette provenance.

Un autre carton porte également des spécimens minuscules qui, recueillis par ces mêmes voyageurs, appartiennent à la petite variété [2] de Lamarck.

Enfin, sur deux cartons on trouve encore des coquilles rapportées aussi par Péron et Lesueur, mais correspondant à la grande forme typique, et sur l'un d'eux, il y a comme indication de localité : « Van Diemen ».

Or, par leurs caractères et notamment par leur taille, elles concordent pleinement avec un *Lasæa*, précisément de Van Diemen, qui, mesurant 8 à 9 millimètres de diamètre transverse, a été décrit par Deshayes (1843-1850, *Tr. élém. Conchyl.*, I, p. 740, pl. XIV bis, fig. 16-19) sous le nom de *Poronia purpurascens* Récluz⁽¹⁾. Par suite, comme elles sont, en même temps, inséparables des échantillons de Timor, auxquels Lamarck a donné le nom de *Cyclas australis*, il ne me paraît pas douteux qu'à cette dernière espèce soit identique ce *Poronia purpurascens* (Récluz) Deshayes.

D'autre part, Récluz (1844, *Rev. Zool. Soc. Cuv.*, VII, p. 328) a affirmé s'être assuré que l'*Amphidesma nucleola* Lamarck (*Anim. s. vert.*, V, p. 493) a été établi sur un individu d'une belle espèce de *Poronia* vivant sur les côtes d'Australie, et non sur celles de France, comme le disait Lamarck : fort probablement cette espèce, de 5 à 6 millimètres, est encore la même que le *Cyclas australis*.

Récluz (1853, *Journ. de Conchyl.*, IV, p. 50, pl. II, fig. 4-5) a décrit également comme étant d'Australie un *Poronia rugosa*, long de 5 millim. 5, caractérisé surtout par sa sculpture consistant en grosses rides concentriques : or, parmi les grands échantillons de Lamarck appartenant à la forme typique de son *Cyclas australis*, l'un d'eux, fortement ridé transversalement, correspond exactement à la description de ce *P. rugosa* Récl., qui ne serait donc qu'une variété.

D'un autre côté, ce *P. rugosa* était déjà rapproché par Récluz du *Poronia scularis* Philippi (1847, *Zeitschr. f. Malak.*, IV, p. 72), d'Australie, auquel

⁽¹⁾ Deshayes identifiait ce *Poronia* à l'*Amphidesma purpurascens* Lamarck (*Anim. s. vert.*, V, p. 493). Mais Récluz (1844, *Rev. Zool. Soc. Cuv.*, VII, p. 328) a déclaré, d'une façon catégorique, que cette espèce de Lamarck est le *Mya nitens* Montagu = *Ervilia nitens* Turton, et cette synonymie a été admise par la plupart des auteurs (voir *Bull. Mus. Hist. nat. Paris*, XVIII, 1912, p. 164).

il a été complètement identifié par M. Ch. Hedley (1902, *Scient. Res. Exp.* «Thetis», Moll., *Mem. Austral. Mus.*, IV, p. 322), ainsi que trois autres espèces ayant le même habitat: *P. Parreyssi* Phil. (*loc. cit.*, p. 73), *P. purpurata* Phil. (*ibid.*), *Kellia balaustina* Gould (1861, *Proc. Boston Soc. Nat. Hist.*, VIII, p. 34).

Enfin M. Hedley réunit également au *P. scalaris* une espèce néo-calédonienne, longue de 3 millim. 5, décrite comme nouvelle, sous l'appellation de *Poronia australis*, par Souverbie (1863, *Journ. de Conchyl.*, XI, p. 287, pl. XII, fig. 8), qui a repris, sans s'en douter, le nom spécifique déjà employé par Lamarck.

Par suite, il est possible que toutes ces différentes formes océaniques appartiennent à une même espèce de *Lasæa*. On peut néanmoins réserver le nom d'*australis* Lamarck (= *purpurascens* Récl.) aux spécimens de grandes dimensions et celui de *scalaris* Phil. (= *rugosa* Récl.) aux échantillons de taille moyenne caractérisés par une forte sculpture concentrique. Quant aux petits exemplaires, correspondant à la variété [2] de Lamarck (= *australis* Souverbie), ils ne paraissent offrir aucun caractère réellement précis les différenciant du *Lasæa rubra* Mtg. européen ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ En dehors de ces formes océaniques, le *Lasæa rubra* Mtg. est une espèce cosmopolite, qui habite non seulement les mers d'Europe (où il existe d'ailleurs une forme voisine, le *L. pumila* S. Wood [*Kellia*]), mais qui, soit sous son nom, soit sous d'autres appellations, a été signalée aussi de localités très éloignées: Maroc, Açores, Mauritanie, Sénégal [*Chama poron* Adanson = *Poronia Adansonia* Récluz (*non* Cantraine)], Guinée, Afrique australe, îles Saint-Paul et Amsterdam (cet habitat, signalé par M. Ch. Vélain a été récemment révoqué en doute, sans raison bien convaincante, par M. G. Dollfus, in Dautzenberg, *Act. Soc. Linn. Bordeaux*, LXIV, 1910, p. 173), Kerguelen [*Lasæa consanguinea* E.-A. Smith], îles Falkland et Orcades du Sud, détroits de la Terre de Feu, détroit de Magellan [*Kellia miliaris* Philipps], Péron [*Poronia Petitiana* Récluz], Californie (Carpenter, outre le *L. rubra*, dont il a fait connaître une var. *subviridis*, a signalé également de Mazatlan deux autres espèces: *L. trigonalis* et *L. oblonga*), îles Alaska, Japon. [Le *Kellia rubra*, indiqué par Gould de la côte Atlantique de l'Amérique septentrionale, n'est pas l'espèce de Montagu: identifié par Jeffreys au *Cyanium minutum* Fabr., il a reçu de Stimpson le nom de *Kellia planulata* et il a été placé par M. Wm. H. Dall dans le genre *Mysella*.]